

Urgences



L'histoire du petit nuage

Denuis Saint-Yves

Numéro 8, 4e trimestre 1983

Littérature jeunesse

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025117ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025117ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Yves, D. (1983). L'histoire du petit nuage. *Urgences*, (8), 35–42.
<https://doi.org/10.7202/025117ar>

DENUIS SAINT-YVES

L'HISTOIRE DU PETIT NUAGE

il était une fois un petit nuage
qui n'en menait pas bien large
il était tout petit tout petit ô si petit
qu'il fallait s'y prendre à deux fois
pour le bien voir
jamais une goutte de pluie ne s'échappait de lui
ce qui le rendait très triste
sans qu'il puisse cependant le faire voir
autour de lui un grand ciel bleu
lui faisait des sourires mais notre petit nuage
ne sachant pas lire sur les lèvres
ne savait que répondre
et il détournait obstinément la tête
vers en bas
où une singulière planète se tenait
comme par enchantement
et c'était une autre chose qui venait s'ajouter
à son chagrin car il voulait y aller faire
un tour histoire de changer de paysage

un jour
que le petit nuage était en train
de regarder la terre
et que son petit coeur brûlait sans pour autant se consumer
un grand vent se leva
un vent comme il n'en avait jamais vu
un vent auquel il ne pouvait résister
il était malgré lui entraîné dans une course folle
lorsque soudain au loin il aperçut d'autres nuages
mais bien plus gros que lui
il n'eut pas le temps de réaliser ce qui se passait
qu'il se retrouva pris entre deux énormes nuages
qui le trouvèrent si mignon
qu'ils décidèrent sur le coup de le prendre avec eux
le petit nuage se retrouva bien vite
dans le ventre de l'un d'eux
mais ce même jour il arriva ce qui forcément
devait arriver La pluie

car les gros nuages étaient heureux à en pleurer
d'avoir avec eux un si mignon petit nuage
alors
le petit nuage pour un moment s'évanouit
quand il se réveilla
un peu de lui se trouvait sur l'herbe
et le reste dans le ruisseau
il noua très vite des rapports de bon voisinage
avec tout ce qui se trouvait
sur cette singulière planète

depuis ce jour
la terre et l'eau sont devenues ses amies
et de temps en temps
quand le ciel lui sourit
il y retourne faire un tour pour apprendre son langage
sachant que tôt ou tard
il reviendra sur terre

LE PETIT BONHOMME

bien connu
sous le nom du Petit Bonhomme
il allait le jour durant
donnant à chaque personne qu'il rencontrait un gentil mot
soit par politesse
soit par tendresse

...
il passait ainsi le plus clair de son temps
à distribuer ses mots qu'il avait bien pris soin de polir
comprendre et rassurer
afin qu'ils puissent toucher le coeur et l'esprit
de ceux qui les recevaient

...
certains le regardaient d'un air inquiet
en le traitant de petit mendiant
et même parfois de petit insolent voulant leur apprendre
des choses en retour de quelque privilège imaginaire
d'autres lui tendaient gauchement quelques sous
afin qu'il s'achète des bonbons
ou des chaussures selon le besoin

...
c'était là son monde
un monde fait de contrastes
(pour contrarier dirions-nous)
et qu'à cela ne tienne
il s'en accommodait sans juger les personnes qu'il rencontrait
laissant cette tâche ingrate à d'autres
qui semble-t-il étaient doublement mieux préparés que lui
pour ce genre de Choses

...
il allait beau temps mauvais temps
avec ses gentils mots qu'il distribuait
sans penser que cela pouvait s'épuiser
et chose étrange il trouvait là sa richesse
à dépenser sans compter
se disant en lui-même que bien malin
serait celui qui lui ferait observer le silence
...

un matin
comme il se préparait à partir
pour l'école de la vie
il s'aperçut qu'il n'avait plus de voix
qu'elle s'était sans doute éteinte paisiblement
au milieu de la nuit
et cela lui importait davantage que les autres malaises
qu'il sentait confusément vouloir se glisser
dans son corps
et comme il n'était pas tout à fait médecin
il ne pensa pas un instant que cette épreuve
pouvait être le résultat de ses nuits passées
à la belle étoile
à chanter
à rire avec le vent
à dormir au gré de sa fantaisie
dans un champ bien emmitouflé de foin
un fossé un arbre et même parfois dans une grange

...
il se recoucha
pensant que c'était là un bien mauvais rêve
que tantôt il se réveillerait bien portant
et que ses petites lèvres répondraient à nouveau
lorsqu'il les appellerait
mais le destin en voulut tout autrement
et il s'endormit pour ne se réveiller que dans le pays
du bon Dieu

...
la nouvelle de la mort du Petit Bonhomme
se répandit comme une frange de poudre
et chacun sentant en lui résonner le remords
vint lui rendre un gentil mot
(aujourd'hui on dit plus volontiers un hommage)
si bien qu'à la fin voyant le nombre incroyable de mots
qui reposaient à ses côtés
et qui à tout moment pouvaient se perdre
un vieux monsieur décida de les réunir
de les noter bien soigneusement dans un grand livre

...

on fit de longues recherches
pour trouver le véritable nom du Petit Bonhomme
afin de l'inscrire sur sa pierre tombale
mais on ne parvint après maints efforts
qu'à dénicher son prénom
et l'on imagina l'épithaphe suivant

CI-GIT

LE PETIT ROBERT

L'AMOUREUX DES MOTS

...

encore aujourd'hui Dieu sait comment
l'on entend parler du Petit Bonhomme

L'HISTOIRE DU MÉCHANT PETIT POÈME

il était une fois
un poème qui se sentait très triste parce que personne
ne voulait le lire
il est vrai
que c'était un poème style désespérant
mais quand même de là à ce que pas même
un petit enfant ne consente à le lire
il y avait tout un monde

un jour
qu'il se sentait encore plus seul
que les autres jours Dieu sait pourquoi
il se mit à faire le beau
à tendre la patte
dans l'espoir qu'on le lise
et qui sait qu'on l'adopte
il voulait tant se rendre utile à quelque chose
et comme le hasard fait bien les choses
un gros monsieur qui passait par là
échappa ses lunettes justement sur le pupitre
où se tenait le poème en question
si bien qu'en ramassant ses lunettes
il se trouva en présence du poème
qui lançait à tue-tête
des petits "ô ô monsieur lisez-moi"
je vous en supplie cela me ferait le plus grand bien
alors
le gros monsieur se sentit ému jusqu'aux larmes
possédé de quelque démon dirions-nous
si bien qu'il lut le poème d'un bout à l'autre
sans prendre le temps de souffler
quand il eût fini
il essuya de sa joue mille petites larmes
il remit le poème à sa place
et s'en alla sur la pointe des pieds
en espérant que le poème s'endormirait
et le laisserait tranquille
mais le poème maintenant qu'il savait

ce que c'est que d'être lu
criait au gros monsieur de ne pas l'abandonner

...

depuis ce jour
le gros monsieur va l'âme en peine
on le dirait à la dérive sur un bien frêle radeau
et le méchant petit poème (il faut bien dire
la même comme elle se présente)
ne sachant le mal qu'il a fait
se console à la pensée qu'il fût serviable
à quelque chose au moins une fois
dans sa vie